HERTWIG (Franz) (Note complémentaire au tome I, col. 508).

Hertwig fut engagé comme agent commercial en même temps qu'Otto Lindner, pour servir d'adjoint à ce dernier et même pour le remplacer en cas de besoin. Les deux compagnons s'embarquèrent le 19 décembre 1880 à Brindisi pour gagner Zanzibar en vue d'y recruter du personnel pour l'expédition du Comité d'Etudes, si possible, d'anciens compagnons de Stanley ayant accompli la traversée du continent africain de 1874 à 1877.

Hertwig quitte Zanzibar le 6 février 1881, avec Lindner et 72 Zanzibarites. Après un séjour de deux semaines au Cap, l'expédition s'embarque pour Banana sur un voilier allemand. Pendant ce voyage qui dura seulement 11 jours, le bateau essuya de fortes tempêtes; Hertwig tomba malade et un Zanzibarite mourut.

Le 9 avril, Lindner et ses hommes quittent Banana pour Vivi en compagnie d'Orban et d'un médecin français nommé Lucan.

Les instructions pour Lindner et Hertwig prévoient d'aider en premier lieu Stanley à atteindre le Stanley-Pool le plus rapidement avec les bagages de l'expédition et un des bateaux à vapeur. Ensuite, Hertwig doit accompagner Lindner dans une expédition commerciale au Loango, région visitée autrefois en 1873 par l'expédition allemande Güssfeldt, dont faisait partie Lindner. Le roi désire, en effet, qu'on atteigne rapidement le Stanley-Pool, et qu'on ne tarde pas à créer des postes commerciaux; il faut aussi ne pas tarder à occuper la région située entre le fleuve et la côte de l'Atlantique pour barrer cette voie de pénétration à de Brazza et aux Français. A la suite des défections dans l'expédition et la lente progression de Stanley, Lindner et Hertwig ne furent pas envoyés à Loango.

A Vivi, les deux Allemands organisent la caravane qui doit rejoindre Stanley à Manyanga. Lindner et Valcke quittent Vivi le 5 mai 1881; Hertwig malade reste dans ce dernier poste. Lindner rejoint Stanley à Manyanga le 5 juin et il est bien accueilli, car il apporte du renfort. Il est renvoyé vers Vivi le 11 juin pour y chercher Hertwig, 45 Zanzibarites et 150 charges. Le départ de Vivi a lieu le 3 juillet; le voyage d'Isangila à Manyanga s'effectue avec le Royal, l'En Avant et deux baleinières. Le 14 juillet, Hertwig et Lindner sont à Manyanga avec les renforts en hommes et en marchandises.

Pendant que Stanley pousse un voyage rapide au Stanley-Pool, à Manyanga le s/w En Avant est tiré de l'eau et mis sur chariot. Les marchandises doivent être partagées entre celles qui accompagneront l'expédition au Stanley-Pool et celles destinées à Manyanga. Hertwig est occupé à cette besogne. Le 13 septembre, Hertwig prend part à une chasse à l'éléphant dans la région de Manyanga, en compagnie de Lindner, Anderson et Orban.

Mais de nouvelles instructions de Stanley arrivent à Manyanga. A la suite des insuccès rencontrés au Stanley-Pool, le chef de l'expédition désire disposer d'une beaucoup plus grande quantité de marchandises. Lindner et Hertwig doivent descendre à Vivi où deux bateaux venant d'Europe sont attendus; ils doivent vider Vivi et diriger le plus de marchandises vers les postes de l'intérieur.

Pour une raison inconnue, Linder et Hertwig descendirent jusqu'à Banana. Bien que Hertwig soit malade et souffre de rhumatismes, il accompagne son compatriote. A Banana, le 21 octobre 1881, les deux Allemands participent à la défense de la maison française Daumas et Béraud qui avait été attaquée par le prince de Nemlao. Au cours de ces combats, Lindner et Hertwig ont tué une dizaine d'indigènes Mwsorongo. Le 28 octobre, les deux allemands réapparaissent à Vivi et le 1er novembre 1881, Hertwig, toujours malade, quitte l'Afrique.

Bien que peu de renseignements soient parvenus sur Hertwig, il semble que ce dernier ait fait partie du personnel de la «Afrikaansche Handelsvereeniging» en même temps que Lindner. En effet, M. de Bloeme, gérant de la N.A. H.V. qui succéda à la A.H.V., fit savoir que Lindner et Hertwig ne devaient plus revenir à Banana, car ils avaient violé leurs contrats,

Hertwig fut l'auteur d'une intéressante initiative. On sait qu'il n'existait au Congo aucun service postal officiel avant 1886. Le courrier était parti par des caravanes ou des agents de l'A.I.A. et il subissait parfois de longs retards.

Pour faciliter le classement et contrôler les dates de dépôt ou de passage dans les postes, Hertwig confectionna des cachets grossièrement gravés dans des morceaux de bois. Il existait divers cachets indiquant la direction d'expédition; on les apposait directement sur les lettres ou sur des étiquettes qu'on collait sur le courrier. Les dates étaient ajoutées à l'encre ou au crayon. Ces cachets n'avaient aucune valeur d'affranchissement, ni aucun caractère officiel. Lorsque Hertwig quitta le Congo, ils ne furent plus utilisés.

29 mars 1963. A. Lederer.

Luwel, M., Otto Lindner 1852-1945, een weinig bekend medewerker van Leopold II in Afrika (Mémoire ARSOM, Cl. Sc. mor. et pol., Brux., 1959, T. XIII, fasc. 3. — de Cock, A., Le Congo belge et les marques postales, Bruxelles, 1931.